



Les Missions franciscaines



COMMENT ON DEVIENT ÉVÊQUE EN CHINE



ÉTAIT à Hong-kia-léou, près de Tsi-nan-fou capitale du Chan-Tong. Un dimanche soir, le Père Philippe Yuen, prêtre indigène mort en 1894 à l'âge de 68 ans après plus de 40 années de mission, discourant sur les anciennes persécutions de Chine, nous racontait le trait suivant.

Un jour, deux Frères Mineurs abordaient en Chine, le P. Louis Moccagata et le P. Gabriel (1) tous deux italiens. Le Père Louis se rendait au Chan-Tong, le P. Gabriel au Chen-si.

A cette époque, la Religion catholique était sévèrement interdite en Chine. Un Européen ne pouvait s'aventurer dans l'intérieur, sans être en danger d'être mis à mort, mais l'héroïsme catholique ne se rebute pas, même à ce prix ; aussi, les deux nouveaux venus, après avoir revêtu le costume chinois, se mirent-ils en route pour leur Mission.

Un chrétien fidèle conduisit adroitement le P. Louis à destination. Arrivés au village de Lin-tien, situé à 4 kilomètres de la capitale, le char s'arrêta devant une pagode où les voyageurs, à cause de l'ombrage des arbres, faisaient halte au temps des chaleurs. Comme ils étaient là, un chrétien du village, appelé Ki s'approcha du char et considéra le voyageur. Malgré l'énorme chapeau de paille qui couvrait sa tête et une grosse paire de lunettes qui cachait ses yeux, il reconnut en lui une physionomie européenne. « C'était plus facile pour ce chrétien qui avait déjà vu d'autres Pères voyageant ainsi secrètement. Il s'avance vers le conducteur et lui dit : « *Kiliseutanma?* n'es-tu pas chrétien ? » sur la réponse affirmative, il invita le Père et le conducteur à aller chez lui. Le char une fois entré dans la cour, on ferma les portes qui donnaient sur la rue, et bientôt les chrétiens, hommes, femmes et enfants, vinrent saluer le Missionnaire.

(1) Probablement, vers 1830 ou 1832.